

LA SAINTE AMPOULE

N° 295 Novembre-Décembre 2026 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

Médaille de Saint Benoît

La Médaille de Saint Benoît porte sur une face l'image du saint tenant la Croix de la main droite. Il existe différente représentations agrémentées d'invocation ou de la mention « Croix de Saint Benoit ». Ces variantes ne changent rien à la médaille, la seule chose requise c'est l'image de Saint Benoit portant la croix dans la main droite.

Sur l'autre face, la Croix est représentée avec 30 lettres inscrites sur la Croix et autour de la Croix dans un ordre précis. Chacune de ces lettres est l'initiale d'un mot latin, à l'exception du mot « Pax » qui domine la Croix. Ces divers mots réunis forment une prière qui correspond aux rapports de saint Benoît avec le signe sacré du salut, à l'utilisation de la sainte Croix contre les esprits de malice.

Tout d'abord quatre lettres sont placées aux angles de la Croix :



Elles signifient :
Crux Sancti Patris Benedicti.
Croix du saint Père Benoît.

Ces paroles nous montre le but de la Médaille : Par l'intercession de saint Benoît, utiliser le signe de la Croix, comme lui-même, pour vaincre tous les pièges du démon.

Sur la branche verticale de la Croix on lit :



Ce qui veut dire :
Crux Sacra Sit Mihi Lux.
Que la Sainte Croix soit ma lumière.

Sur la ligne horizontale on lit :



C'est-à-dire :
Non Draco Sit Mihi Dux.
Que le dragon ne soit pas mon chef.

Le sens de ces deux lignes réunies est une protestation du chrétien, exprimant sa confiance envers la sainte Croix et sa résistance aux suggestions du démon.

Autour de la Médaille se lisent les caractères suivants :



A notre droite :
V R S N S M V
Soit :
Vade Retro Satana, Nunquam Suade Mihi Vana.
Retire-toi, Satan, ne viens pas me conseiller les vanités.

et à notre gauche :
S M Q L I V B
Soit :
Sunt Mala Quae Libas, Ipse Venena Bibas.
Le breuvage que tu verses est le mal ; bois toi-même tes poisons.

Nous avons donc une belle prière, brève et pleine de force contre Satan et toutes ses tentations :
« Vade Retro Satana, Nunquam Suade Mihi Vana ; Sunt Mala Quae Libas, Ipse Venena Bibas. »
« Retire-toi, Satan, ne viens pas me conseiller les vanités ; le breuvage que tu verses est le mal ; bois toi-même tes poisons. »

Ces paroles sont censées sortir de la bouche de saint Benoît ; celles du premier vers, lors d'une tentation dont il triompha par le signe de la Croix, reprenant lui-même les mots de Notre-Seigneur lors de la tentation au désert ; celle du second vers, au moment où ses ennemis lui présentèrent une coupe empoisonnée qu'il brisa en formant de loin le même signe sur le vase contenant un breuvage mortel.
Portant cette médaille le chrétien fait sienne cette prière de saint Benoît, et lors des tentations il peut la redire ou même simplement d'un geste ou d'un mouvement de l'esprit se reporter à cette prière qu'il porte graver sur lui.

Enfin au-dessus de la Croix, nous trouvons soit « PAX » soit « I H S » L'un comme l'autre nous rappel que la Paix vient de la Croix du Christ.
Dans le Bref d'approbation de la Médaille signé par Benoît XIV le 12 mars 1742 il n'est fait ni mention du « PAX » ni du monogramme « I H S » ; de nos jours nous trouvons le plus souvent « PAX ». Ceci n'a aucune incidence sur la médaille, comme le fait qu'elle soit ronde ou ovale, ou encore qu'elle soit en forme de Croix avec au centre toutes les inscriptions de la médaille. On peut indifféremment utiliser l'une ou l'autre de ces représentations que l'on fait bénir par le prêtre

Abbé Bakhmeteff

Marché de Noël

Les Sœurs de l'Ecole Saint-Rémi, soutenues par les mamans, vous proposeront leurs articles pour Noël ; soyez vivement remerciés du bon accueil que vous leur réserverez !

Ecole Saint-Rémi	Chapelle ND-de-France	Chapelle Saint-Walfroy	Chapelle Saint-Bernard	Chapelle de l'Immaculée-Conception
Les vendredis	**Les dimanches**	**Le dimanche**	**Le dimanche**	**Le dimanche**
20 novembre	22 novembre	15 novembre	29 novembre	6 décembre
18 décembre	13 décembre		à 10h00	





Marie Carmen Gonzalez-Valério (1930-1939)

Cette petite sainte espagnole nous a bien aidé dans une affaire très difficile. Peut-être pourra-t-elle vous aider également ? Voici l'affaire en question : c'était en Argentine, près de Buenos Aires, un peu avant l'an 2000. Nous avions depuis déjà presque 20 ans un grand Séminaire, mais pas d'école. Il fallait absolument faire une école : les parents le réclamaient avec raison. Or cela paraissait impossible. Les lois du pays sont plus contraignantes que les lois françaises. Il fallait en particulier un minimum de 15 élèves par classe, ce qui nous était totalement impossible.

Avec le petit groupe de parents demandeurs, nous avons décidé de faire une neuvaine à Mari Carmen, et le miracle s'est produit : en quelques jours tout s'est arrangé, l'école a pu ouvrir ses portes, elle a grandi régulièrement à travers mille difficultés, et elle est toujours là, vaillante, trente ans après, pour le plus grand bien de beaucoup de petits enfants.



Alors si vous êtes confronté à une affaire difficile, si vous ne savez plus trop à quel saint vous vouer, pourquoi ne pas essayer une petite neuvaine à une toute petite sainte qui a si bien fait ses preuves ?

Mari Carmen naquit à Madrid le 14 mars 1930, et elle fut baptisée le jour même. D'une intelligence précoce et bien préparée par sa grand-mère, elle fit sa première communion à l'âge de 6 ans. Quelques jours après, le 17 juillet 1936, éclata la guerre civile espagnole qui devait faire un si grand nombre de martyrs. L'un des premiers fut le propre père de notre sainte, arrêté par des miliciens communistes et fusillé le 29 aout 1936, moins de deux mois après la première communion de sa première fille (Mari Carmen est l'ainée de cinq enfants).

A la mort de son mari, doña Carmen Saenz de Heredia se trouve en très grand danger, en tant que cousine du fondateur de la Phalange Espagnole. La petite Mari Carmen qui n'a que 6 ans répand la paix autour d'elle et tranquillise son petit frère. Soudain on apprend que les cinq enfants vont être envoyés en URSS, comme tant d'autres, pour être élevés dans le marxisme[1]. Ils se réfugient *in extremis* dans l'ambassade de Belgique, quelques minutes avant l'arrivée du camion de miliciens qui venait les chercher. Mari Carmen entre à l'ambassade portant sa petite sœur de 9 mois. Le 31 mars 1937, les réfugiés peuvent être évacués à Valence, où ils prennent le bateau pour Marseille, et de là, passent à l'Espagne nationaliste, reconquise sur les rouges par le Général Franco. Ils s'installent à Saint-Sébastien.

Marie Carmen était d'une pureté extraordinaire chez une enfant de cet âge. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons eu recours à elle pour fonder cette petite école argentine : notre but principal était en effet de préserver les enfants de la corruption. A l'âge de 2 ans elle refusait qu'on la déshabille devant son petit frère. Elle n'accepta jamais de sortir avec des manches courtes et n'aimait pas aller à la plage. Sa mère crut d'abord à un caprice. Non, ce n'était pas du tout un caprice. Elle montra la même pudeur jusqu'à sa mort, lors de son séjour à l'hôpital. La pudeur est une disposition naturelle. Perfectionnée par la grâce de l'Esprit-Saint, elle devient une vertu surnaturelle, le plus bel ornement d'une âme sainte.

Mari Carmen obéissait toujours du premier coup, elle était d'une grande charité et délicatesse, elle avait horreur du mensonge, comme l'apprit un jour sa mère à ses dépens. Ce jour-là sa maman avait dit a Mari Carmen qu'elle viendrait les chercher après leur promenade, tout en sachant qu'elle ne pourrait pas. Au retour la petite fille demande, très sérieuse, à sa mère : « Quand tu m'as dit que tu viendrais, tu savais que tu ne viendrais pas ? Je te *çerçais*, je te *çerçais* et je ne te *touvais* pas. - Ecoute, oui, je le savais, mais je ne voulais pas que tu sois toute triste. – Eh bien, répond Mari Carmen, je suis

[1] En fait, les enfants déportés ne recevront aucune éducation, demeurant pendant des années dans les goulags de Sibérie.

[2] Le mot espagnol correct serait « me entregué », en français, « je me suis livrée ».

encore plus triste si tu mens. Dis-moi toujours la vérité, maman, et je suis contente, mais ne mens pas ! »

Nous approchons du dénouement de cette belle histoire. Le Jeudi-Saint 6 avril, Mari Carmen « se livra » à Jésus dans la paroisse du Bon Pasteur, comme elle le dit à sa grand-mère. Elle l'écrivit soigneusement sur un petit carnet « confidentiel » que l'on retrouva sur elle après sa mort : « *Me entregé*[2] *en la Parroquia del Buen Pastor, 6 de abril 1939* ». Selon ce que nous savons par ailleurs, elle offrit particulièrement sa vie pour la conversion des assassins de son père, en particulier pour le président républicain Azaña[3]. Deux semaines seulement après le Jeudi Saint, Mari Carmen tomba malade. Le 8 mai, elle dut s'aliter dans l'infirmerie du collège de Zalla. Son état ne semblait pas si grave, et pourtant elle laissa entendre à ses compagnes qu'elle mourrait bientôt. En effet, la maladie s'aggrava. Mari Carmen était totalement indifférente, abandonnée à la volonté de Dieu. Elle souffrit un véritable martyre avec une patience héroïque, que les médecins ne pouvaient s'expliquer.

Elle mourut à Madrid le 17 juillet, pleine d'une joie toute surnaturelle, au chant des anges, tandis que dans la capitale espagnole on fêtait pour la première fois l'anniversaire du soulèvement libérateur. Son visage ravagé et défiguré par la septicémie se transfigura d'un seul coup, au point que le médecin légiste refusa d'abord de certifier le décès. Sa cousine qui s'était mariée la veille déposa autour de son lit les lys de la noce, comme Mari Carmen le lui avait demandé : ils ne se fanèrent pas malgré la chaleur torride. Son corps auparavant tout souillé par la diarrhée exhalait un doux parfum et devint d'une beauté mystérieuse, jusqu'à l'enterrement qui eut lieu le 19 juillet.

Par la suite, deux petites sœurs de Mari Carmen devinrent carmélites et j'ai pu les rencontrer au carmel d'Aravaca, près de Madrid[4]. Prions cette sainte enfant pour nos familles, pour nos écoles, pour la pureté de nos enfants.

Abbé Guillaume Devillers

[3] Un an plus tard, le 3 novembre 1940, Azaña mourut à Montauban après avoir reçu avec piété les sacrements des mains de Monseigneur Théas, évêque du diocèse.

[4] Ce sont ces carmélites qui diffusent ou diffusaient les livres et images de Mari Carmen : MM. Carmelitas Descalzas, Carretera de Humera, SN, ARAVACA, 28023 MADRID (Espagne)

Morceau de catholicisme vécu



Louis Veuillot

La fille de monsieur Théophile Foisset vient de prendre l'habit chez les Sœurs du Bon Pasteur, à Angers. Son père est désolé de ce départ. Louis Veuillot, le grand défenseur de l'Eglise contre le catholique libéral, écrit à Théophile, son ami, les mots que voici :

« Gémissez tant qu'il vous plaira : je vous félicite du gendre que votre fille vous donnera et de la forme sous laquelle elle le prend ! Servantes des pauvres, c'est bien ; mais servantes des pauvres pécheresse, c'est mieux. Songez-y donc : courir pieds nus à travers les épines et les pierres pour retrouver la brebis perdue !...

J'ai cinq filles : je ne serais pas fâché de les partager entre diverses familles : une Carmélite, une Sœur des Pauvres, une Ursulines, etc.,…, et si elles voulaient entrer au Bon Pasteur, je ne dirais pas ouf ! Ni holà ! Dieu sait pourtant que je les aime et si je les trouverais trop autour de mon lit de mort, à supposer que je meure dans un lit. Mais il faut les aimer pour elles et non pour nous, conformément à la loi de Dieu qui est aussi celle de la nature. Nous ne possédons pas plus nos enfants qu'un poirier les poires. La maturité venue, le fruit tombe… Heureux qui voit sa fille à l'abri du cloître ! Il garde tout ce qu'il peut garder de son enfant : elle ne l'oubliera pas, elle priera pour lui, elle lui rendra au centuple la dot qu'il lui a donnée.

Donc réjouissez-vous, et ne versez que de douces larmes et souhaitez-moi votre bonheur ! »

Le Purgatoire

C'est une vérité de foi catholique que le Purgatoire existe, que les âmes en état de grâce y vont se purifier des péchés véniels non remis ou des peines temporelles non expiées de tous leurs péchés (véniels ou mortels).

C'est une vérité de foi catholique, aussi, que les âmes au Purgatoire sont aidées par les suffrages, les satisfactions, les aumônes, les indulgences et surtout le Saint-Sacrifice offert pour elles.

Une vérité de foi catholique est un enseignement de l'Eglise ratifié par un concile œcuménique et le pape ou par une locution papale *ex cathedra.* Cette vérité nécessite alors l'assentiment intellectuel de l'individu pour qu'il demeure catholique. Sinon, il devient hérétique, c'est-à-dire non catholique, il quitte l'Eglise.

Ces prémices posées, une recherche sur le Purgatoire prend tout son sens à l'ouverture du mois consacré à la prière pour les âmes qui le peuplent.

« J'espère, mon très doux et très miséricordieux Seigneur, que votre bonté me pardonnera mes péchés, car je suis assuré que votre clémence surpasse infiniment la grandeur de mes offenses. »

« J'accepte dès maintenant la mort pour l'amour de vous, non tant pour être délivré des misères de la vie, et pour jouir plus tôt de la gloire, que pour accomplir votre sainte volonté. » *Saint L-M. Grignon de Montfort*

Le Purgatoire : un lieu en 3 D ?

Oui, le Purgatoire est un lieu dans la mesure où il est constitué d'un feu. Feu, nous dit saint Thomas, similaire à celui de l'Enfer. La substance de ce feu est éternelle, mais ses effets purifiants sont temporaires. Il ne fait pas de l'âme un tas de cendres mais l'âme n'en souffre que le temps de se voir blanchie. Où se trouve ce feu ? On ne sait, mais est-ce utile de le savoir…? Comment peut-il être physique et faire souffrir un esprit, car l'âme est pur esprit ? Saint Thomas nous enseigne que Dieu lui ajoute cette qualité spéciale...

Au Purgatoire : un temps terrestre ?

La notion de temps n'est pas vécue comme celui de la terre mais comme celui des Anges. Le feu est toujours puissant, sa duré ne le diminue pas comme un feu terrestre non entretenu. Il y a comme une lenteur du temps ressentie par l'âme. Cette lenteur permet d'induire que le péché, même véniel, n'est pas petit au regard de la justice divine…La révélation de Notre Dame à Fatima ne laisse aucune ambiguïté : l'amie défunte de Lucie et Jacinthe est en ce moment au Purgatoire, et ce, jusqu'à la fin du monde…

Au Laus, la Sainte Vierge révèle à Benoîte Rencurel qu'un évêque de Gap de la fin du XVII^{e}, est au Purgatoire pour un an car, au moment de mourir, il a refusé d'accepter sa mort...

Ames de la Terre et âmes du Purgatoire : une relation possible ?

Dans son économie du salut, Dieu a voulu associer le catholique au Sauveur. Nous pouvons aider les âmes du Purgatoire. Cette vérité est bienfaisante ! Nos prières, nos sacrifices, nos demandes de Messes pour ces âmes leur apportent un soulagement certain, voire même la délivrance. Ce chevalier brûlant au Purgatoire depuis six cents ans, s'en voit délivré après trois Messe célébrées à son intention par des moines auxquels il s'était révélé en les suppliant.

Témoignage parmi tant d'autres, témoignage en faveur de l'importance du *Memento* des défunts et de la prière lui faisant suite : "Daignez leur accorder, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, le séjour de rafraîchissement, de lumière et de paix."

Ce lien, entre les catholiques de la Terre et ses défunts, s'appuie sur la vertu de foi et s'enracine dans la charité. Cette dernière nous fait aimer le prochain au-dessus des sentiments que nous lui portons. Aussi le catholique se réjouit-il avec l'âme qui passe du Purgatoire au Ciel. Parce que le catholique est juste, il vit de la foi ; foi en sa propre puissance d'intercession unie à celle du Christ, pour que l'âme défunte acquiert ce nouvel état de perfection. Etat de perfection de la charité si bien décrit par le Père Calmel : "La perfection de l'amour connaît un état merveilleux dans cet instant ineffable où l'âme entre dans la vision béatifique."

Abbé de Beaunay

Chronique du Prieuré

Avec le mois de septembre, les vacances s'achèvent. Les prêtres partent en retraite à Ecône et Flavigny pour le plein de carburant spirituel !

De leur côté, les sœurs et leur équipe de mamans et jeunes filles se préparent à la rentrée.

Lundi 14 septembre, la rentrée scolaire anime la cour de l'école. 48 voix d'enfants vont maintenant remplir les classes et la cour de récréation ! Une Messe ouvre cette nouvelle année en la fête de la Sainte Croix. "Stat Crux dum volvitur orbis" « Le monde tourne, la croix demeure » enseigneraient les chartreux d'antan à nos chères têtes blondes…



Samedi 19, le groupe des étudiants et jeunes professionnels se retrouve au prieuré après deux mois d'inactivité. De nouvelles têtes viennent étoffer les rangs. Bienvenue à tous ! La bonne ambiance arrive vite, l'intégration rapide des nouveaux est une affaire de bons verres et de charité prévenante.

Samedi 26 septembre, Thomas Arriaga reçoit le Baptême et se voit ainsi purifié et devenu membre de l'Eglise militante. Quel bonheur pour tous les siens et le prieuré !



Dimanche 27, Le grand rendez-vous de la rentrée paroissiale est donné : tous sont invités au pèlerinage à Notre-Dame de Bon secours à Neuvizy. Les fidèles pique-niquent au soleil, puis la marche commence sur les petites routes serpentant dans la campagne ardennaise. La traînée de pèlerins achève sa course à la basilique, grande ouverte par le curé. Tout se passe dans la joie et la piété simple et profonde.



Vendredi 2 octobre, à l'école, le groupe de la Croisade Eucharistique fait sa rentrée aussi ! C'est une grande joie pour les anciens d'accueillir trois nouveaux. Le trésor reste le moyen privilégié de maintenir la ferveur. C'est vers sa tenue correcte qu'est dirigée cette première intervention. Le rôle des parents étant primordial, ils sont vivement remerciés de cette aide apportée au développement du prieuré et de l'Eglise !

Dimanche 4, à Charleville-Mézières, les fidèles se retrouvent après la Messe pour le catéchisme mensuel et achèvent cette belle matinée par un verre de l'amitié simple et de bon aloi.

Vendredi 9, une nouveauté à l'école Saint-Rémi : l'apprentissage du service de Messe commence, cette année, avec la présence du prieur et du responsable du service de Messe de la chapelle de Reims, monsieur Livache. Les garçons cachent plus ou moins leur surprise presque inquiète…Très vite la tonalité de confiance domine et les trois principes de base au service de la Messe sont bien retenus : mains propres, chaussures propres, silence !

Lundi 12, les prêtres du prieuré se retrouvent à Langres avec les confrères de Nancy et Dijon. Ils découvrent ensemble les richesses de cette ville historique. Aux grandes heures de la chrétienté, pas moins de dix-sept ordres religieux possèdent une maison dans cette petite cité épiscopale !

Aujourd'hui, le siège est transféré à Chaumont et les bâtiments aux rangées de fenêtres alignées ne résonnent

plus d'aucun chant ni de rires spirituels… Vive 1905 ! Vive Vatican II !

Samedi 17, en fin de matinée, monsieur le prieur baptise une petite Aude-Hélène Roger à la chapelle de Reims. Quelle joie pour notre communauté de profiter d'un si grand moment : une âme, petite certes, nous a rejoints dans l'Eglise militante !



Vers 15h, le groupe des jeunes pros, se retrouve à Rilly-la-Montagne. Une marche au milieu des vignes dorées change les idées et resserre les liens d'amitié au milieu des rires et des conversations sérieuses. Le fort de Montbré est atteint sans difficulté mais une partie d'air-soft empêche sa visite. Qu'importe aux jeunes volontés, la marche est reprise et le prieuré rejoint en vue d'un diner-pizza dans un chalet…chauffé ! Il faut croire que l'on est bien car l'heure passe sans bruit, et c'est avec regret que l'on doit se séparer.



De son côté, le MCF local reprend ses réunions avec la présence du prieur. Là aussi, il fait bon se retrouver pour échanger et enraciner ces belles vérités sur la famille, l'Eglise et l'Etat. Un petit dessert arrosé ne gâte rien à l'esprit de famille qui s'installe sans peine entre les ménages présents.



Dimanche 18, le traditionnel pèlerinage à Saint Walfroy regroupe une trentaine de fidèles à l'Ermitage du stylite ardennais. La piété et la joie, comme à Neuvizy, sont au rendez-vous. Grâce à notre incontournable Michel, l'"après-pélé" ne manque pas d'être agréable !

Durant la semaine du 19, un confrère, l'abbé Hutta, ami de la Fraternité, passe nous voir quelques jours avant de retourner à son ministère en Slovaquie. La visite de la Cité des Rois motive son arrêt champenois…



La Providence faisant bien toute chose, la présence de l'abbé Hutta vient aider au remplacement de l'aumônier des sœurs de Le Hérie. Ce dernier est parti une semaine en famille. Aussi l'abbé Bakhmeteff et son collaborateur se relaient pour assurer le ministère auprès d'elles.

Dimanche 25, c'est au tour du Cercle de Tradition à Troyes de faire sa rentrée. Après la messe, et le "parvis", nous nous retrouvons à discuter de l'aumône : ce qu'elle est , sa nécessité, son influence bénéfique sur l'individu, la famille et le pays… Si les avis divergent, la voix de l'Eglise se fraie un chemin aisément. Le diner qui suit renforce sans peine l'unité de pensée des présents.

Pour finir, depuis août-septembre, les nouveaux catholiques ou les catéchumènes des différentes chapelles suivent leur formation dans la discrétion et la persévérance. Prières et encouragements chaleureux leurs sont assurés de la part de nous tous !

Quelques dates à retenir

Samedi 14 novembre : réunion du Cercle MCF des Ardennes.

Vendredi 20 novembre : audition des *Rossignols de Prunay* et marché de Noël à l'école Saint-Rémi.

Samedi 28 novembre : conférence du R. P. Joseph sur « Saint François d'Assise et saint Louis » à l'Ecole Saint-Rémi à 19h00.

Dimanche 29 novembre : pèlerinage à Reims pour le 800e anniversaire du sacre de saint Louis.

Samedi 5 décembre : récollection de l'Avent (pour enfants et adultes) à l'Ecole Saint-Rémi prêchée par monsieur l'abbé de Beaunay.

Dimanche 6 décembre : récollection de l'Avent (pour enfants et adultes) prêchée par monsieur l'abbé de Beaunay à Saint-Walfroy.

Samedi 19 décembre : sortie du Cercle Saint-Rémi et réunion du Cercle MCF de Reims.

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	**Confessions : 9h15** **Messe : 10h00** **(11h15 en juillet et août)**
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves	**Confessions : 9h30** **Messe : 10h00** **(8h45 en juillet et août)**
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	**Confessions : 17h30** **Messe : 18h00**
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	**Confessions : 10h30** **Messe : 11h00**
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	**Confessions : 8h00** **Messe : 8h30**

Informations

Prieuré : 03 26 61 70 71
51p.valdevesle@fsspx.fr

Abbé Bakhmeteff : 06 99 45 09 32
j.bakhmeteff@fsspx.email

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique	**Novembre** : pour les âmes oubliées du Purgatoire. **Décembre :** pour la fidélité des personnes consacrées à Dieu.
Croisade du Rosaire	**Novembre** : pour toutes les âmes du Purgatoire. **Décembre :** pour les malades et les personnes âgées et dépendantes. **Tous les vendredis** : la conversion des musulmans

Messes en Semaine hors vacances

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		Confessions : 18h00 Messe : 18h30		Salut du TSS : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 10h30 Messe : 11h00
Val-de-Vesle			Messe : 7h15			
Prunay	Messe : 7h20	Messe : 7h20	Messe : 11h15	Messe : 7h20	Messe : 8h45	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.